

# Le forum en images



INSP  
Institut national  
du service public

SERVIR  
— Alumni de l'ENA et de l'INSP —

Bayerische Staatskanzlei



Forum Schuman - 5 au 7 mai 2026 - IRA de Metz

## Santé numérique : transformations, usages et gouvernance

# Retour sur les interventions du forum Schuman 2026

## La coopération sanitaire entre la France et l'Allemagne

Dr François Braun, praticien hospitalier et ancien ministre de la santé

Depuis la signature de l'accord cadre du 22 juillet 2005 relatif à la coopération sanitaire transfrontalière, il est possible de signer des conventions de coopération transfrontalière en matière de prise en charge des patients entre la Sarre et la Moselle. D'autres accords franco-allemands, comme la déclaration de Metz en 2015 et le traité d'Aix-la-Chapelle ont renforcé cette volonté au fil des années.

Le programme de financement européen Interreg est l'outil principal pour mettre en œuvre des actions concrètes. Dans ce cadre, l'Eurodistrict SaarMoselle affiche un fort engagement en faveur du partage de l'accès au soin et de prise en charge des patients dans les hôpitaux sur son territoire transfrontalier. Mais de nombreux obstacles linguistiques, juridiques, administratifs, financiers, ou techniques (coordination des centres de régulations des urgences) subsistent encore dans la prise en charge des patients sur les deux côtés de la frontière. A l'automne 2025, le 1 000<sup>e</sup> patient a été pris en charge dans le cadre de cette coopération.

La crise COVID a cependant prouvé que la coopération était possible. 167 patients du Grand Est ont été transférés dans les pays voisins (106 en Allemagne) en permettant de diviser par 7 leur risque de décès. Forts de cette expérience, les acteurs du secteur ont engagé depuis janvier 2026 plusieurs actions qui devraient permettre de mettre en place un réel corridor sanitaire franco-allemand sur les zones transfrontalières, et de construire ainsi un nouveau modèle de coopération en matière de santé entre la France et l'Allemagne.

## Gouvernance, résilience et pilotage du numérique en santé

Charlotte Clément, directrice d'hôpital et élève du master franco-allemand MEGA de l'INSP  
André Apack, directeur des services numériques

La présentation, intitulée « Gouvernance, résilience et pilotage du numérique en santé », analyse les stratégies françaises et allemandes pour concilier l'essor des usages numériques et les impératifs de cybersécurité.

Le rôle pivot de l'ANSSI en France et du BSI en Allemagne est mis en exergue, tout en comparant leurs cadres réglementaires respectifs, notamment à travers l'IT-Sicherheitsgesetz 2.0 et la directive européenne NIS 2. Un volet central est consacré au retour d'expérience de la cyberattaque subie par le GHT Cœur Grand Est en 2022, illustrant la vulnérabilité des infrastructures hospitalières et la nécessité d'une mutation profonde des services numériques. Cette épreuve a déclenché une accélération des investissements via des programmes comme CARE ou le Ségur du numérique, visant à renforcer la résilience des systèmes.

Enfin, la présentation met en avant la convergence opérationnelle franco-allemande, symbolisée par le « bouclier cyber » mis en œuvre lors des Jeux Olympiques de Paris 2024. Cette collaboration, incluant des exercices de crise conjoints et l'interconnexion des centres d'alerte, démontre qu'une réponse coordonnée est essentielle face aux menaces transnationales. La finalité de cette stratégie est de garantir la continuité des soins et la souveraineté des données de santé dans un environnement numérique de plus en plus complexe.

Der Vortrag mit dem Titel „Governance, Resilienz und Steuerung der digitalen Gesundheit“ untersucht die französischen und deutschen Strategien, um den rasanten Ausbau digitaler Anwendungen mit den Anforderungen der Cybersicherheit in Einklang zu bringen. Die Schlüsselrolle der ANSSI in Frankreich und des BSI in Deutschland wird hervorgehoben.

Dabei werden ihre jeweiligen rechtlichen Rahmenbedingungen verglichen, insbesondere das deutsche IT-Sicherheitsgesetz 2.0 und die europäische NIS-2-Richtlinie. Ein zentraler Teil ist der Aufarbeitung des Cyberangriffs gewidmet, den der Krankenhausverbund GHT Cœur Grand Est im Jahr 2022 erlitt. Dieser Vorfall verdeutlicht die Verwundbarkeit der Krankenhausinfrastrukturen und die Notwendigkeit einer tiefgreifenden Transformation der digitalen Dienste. Er führte zu einer Beschleunigung der Investitionen durch Programme wie CARE oder den Ségur du numérique, um die Systemresilienz nachhaltig zu stärken.

Abschließend beleuchtet die Präsentation die operative Konvergenz zwischen Frankreich und Deutschland, symbolisiert durch den „Cyber-Schutzschild“ während der Olympischen Spiele in Paris 2024. Diese Zusammenarbeit, die gemeinsame Krisenübungen und die Vernetzung der Warnzentren umfasste, beweist, dass eine koordinierte Antwort auf grenzüberschreitende Bedrohungen unerlässlich ist. Das Ziel dieser Strategie ist es, die Kontinuität der Patientenversorgung sowie die Souveränität der Gesundheitsdaten in einem zunehmend komplexen digitalen Umfeld zu gewährleisten.

## Femme.Cœur.AI

Dr. Carmen Röhl, Ministère bavarois des affaires numériques

Beim Projekt „Frau.Herz.KI – Gerechte Medizin für Frauen“ handelt es sich um ein vom StMD initiiertes Projekt zur Entwicklung geschlechtsgerechter Künstlicher Intelligenz zur besseren Prävention von Herzinfarkten bei Frauen.

Im Rahmen einer Machbarkeitsstudie wurde mittels eines Prototyps eines digitalen Assistenzarztes ermittelt, ob, wie und inwieweit KI bei der Miteinbeziehung der vielfältigen Faktoren, die die Herzgesundheit von Frauen beeinflussen können, helfen kann.

Die Machbarkeitsstudie hat hierzu beeindruckende Ergebnisse produziert, obwohl eine Vielzahl von relevanten Daten im ersten Schritt noch nicht erhoben und nicht miteinbezogen werden konnten. Die Ergebnisse zeigen, dass KI einen hohen und direkten Erkenntniswert für die Diagnose bei den Ärzten hat und potenziell auch für die Behandlung genutzt werden und einen enormen Beitrag dazu leisten kann, geschlechtsspezifische Unterschiede in den Daten besser zu differenzieren und so eine Grundlage für die verbesserte Gesundheitsleistungen speziell für Frauen bilden kann.

Le projet « Frau.Herz.KI – Médecine équitable pour les femmes » est une initiative co-lancée par le StMD visant à développer une intelligence artificielle sensible aux différences de genre afin d'améliorer la prévention des infarctus chez les femmes.

Dans le cadre d'une étude de faisabilité, un prototype d'assistant médical numérique a permis d'examiner si, comment et dans quelle mesure, l'IA peut contribuer à prendre en compte les nombreux facteurs susceptibles d'influencer la santé cardiaque des femmes.

Cette étude de faisabilité a produit des résultats impressionnants, bien qu'un grand nombre de données pertinentes n'aient pas encore été collectées ni intégrées dans un premier temps. Les résultats montrent que l'IA possède une forte valeur ajoutée directe pour le diagnostic médical et qu'elle pourrait également être utilisée pour le traitement. Elle peut en outre apporter une contribution considérable à une meilleure différenciation des spécificités liées au genre dans les données, constituant ainsi une base pour améliorer les services de santé, en particulier pour les femmes.

## La prévention : clé de la santé en Bavière

Dr. Bünthe-Waggershauser, Zentrum Bayern Familie und Soziales Region Mittelfranken

Le Masterplan Prävention Bayern est une initiative stratégique majeure lancée en octobre 2025 par le ministère bavarois de la Santé (StMGP) pour transformer le système de santé, en passant d'une médecine curative (réparation) à une approche axée sur la prévention et le maintien de la santé.

«10+10» Objectifs : le plan repose sur dix objectifs structurels (portés par le gouvernement) et dix objectifs de la santé (réalisés avec des partenaires). Il comprend avec plus de 250 mesures un large éventail d'actions couvrant tous les domaines de la vie de la petite enfance au grand âge.

Le plan est élaboré avec un large „Alliance pour la prévention“, comprenant 150 partenaires, comme des médecins, des caisses d'assurance maladie, des fédérations sportives, des universités, 76 services de santé publique, 67 régions «Santé plus» et l'ensemble des ministères du gouvernement bavarois.

Il s'agit du premier plan de ce type en Allemagne, visant à impliquer l'ensemble de la société Bavaroise.

